



Opéra  
de-  
fribourg

# DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL

MOZART

**Nouvelle production de l'Opéra de Fribourg**  
Coproduction avec l'Opéra de Lausanne, le Théâtre du Capitole de Toulouse  
et le Grand Théâtre de Tours

  
ÉQUILIBRE



# PLUS QUE LES ÉMOTIONS

**Groupe E soutient  
chaque année  
de nombreuses  
manifestations dans  
votre région!**



# DIE ENTFÜHRUNG AUS DEM SERAIL

## L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL

Singspiel en trois actes de Wolfgang Amadeus Mozart (K. 384)

Livret de Johann Gottlieb Stéphanie le Jeune  
d'après la pièce de C. F. Bretzner.  
Créé au Burgtheater de Vienne, le 6 juillet 1782.

Editions Bärenreiter

**Nouvelle production de l'Opéra de Fribourg**  
Coproducton avec l'Opéra de Lausanne, le Théâtre du Capitole de Toulouse  
et le Grand Théâtre de Tours

 Opéra  
de—  
fribourg

groupe 

Partenaire principal

**LA LIBERTÉ**

 ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

 Loterie  
Romande

**radiofr.**  
radio Fribourg | Fribourg

 AGGLO  
AGGLO - ALLENVOIE

**fribourg**  
tourisme

 É  
ÉQUILIBRE



**FRIBOURG, EQUILIBRE****Location : Office du Tourisme au +41 (0)26 350 11 00**

Lundi	29	décembre	2014	19h30	première
Mercredi	31	décembre	2014	19h00	
Vendredi	2	janvier	2015	19h30	
Dimanche	4	janvier	2015	17h00	
Vendredi	9	janvier	2015	19h30	
Dimanche	11	janvier	2015	17h00	

**LAUSANNE, OPÉRA****Location : [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch), +41 (0)21 315 40 20**

Vendredi	16	janvier	2015	20h00
Dimanche	18	janvier	2015	17h00

Durée du spectacle : 2h50 (entracte compris)

Les photos, les téléphones portables et les enregistrements ne sont pas autorisés durant le spectacle.

Les retardataires ne pourront entrer qu'à la première interruption.

Jean Léon Gérôme, Femme nue



Direction musicale

Mise en scène

Scénographie

Costumes

Lumières

Réalisation vidéo

Assistant à la mise en scène

Chef de chant

Konstanze

Belmonte

Osmin

Blondchen

Pedrillo

Selim Pacha

Comédienne (vidéo)

Laurent Gendre

Tom Ryser

David Belugou

Jean-Michel Angays

& Stéphane Laverne

François Gendre

Eric Gill

Christian Vetsch

Pierre-Fabien Roubaty

Maria Rey-Joly

Joshua Stewart

David Steffens

Amelia Scicolone

David Sitka

Tom Ryser

Milly Maury

### **Chœurs de l'Opéra de Fribourg :**

Sophie Chabert, Vera Kalberguenova, Laetitia Montico, Salomé Zangerl, Ségolène Bolard, Candice Carmalt, Madeleine Confais, Joelle Delley Zhao, Germain Bardot, Michael Blanchard, Benedikt Jutzet, Renaud Monthoux, Vincent Levantino, Rémi Ortega, Pierre Portenier, Johann Ulrich

Direction générale

Alexandre Emery

## NOTES DE MISE EN SCÈNE

### Prologue :

Konstanze, une jeune espagnole, sa suivante anglaise Blondchen et l'ami de celle-ci, le servent Pedrillo, ont été enlevés par des pirates et vendus comme esclaves. Bassa Sélim les achète et les délivre ainsi de l'esclavage. Il les laisse habiter au sérail, un palais près de la mer : pourtant, ceux-ci ne sont pas entièrement libres et Bassa Sélim essaie par tous les moyens d'obtenir l'amour de Konstanze, mais celle-ci aime Belmonte.

Belmonte reçoit une nouvelle de Pedrillo et part en mer pour libérer son amoureuse. Arrivé au sérail, il organise la fuite des Européens, mais celle-ci tombe à l'eau. Bassa Sélim souhaite se venger car il reconnaît en Belmonte le fils de son pire ennemi. A cause du père de Belmonte, il a perdu il y a longtemps sa patrie, ses biens, son amour et a dû fuir. Pour lui tous les quatre doivent mourir. A la dernière minute, Bassa Sélim se montre clément et offre la vie aux amants. Osmin, le surveillant du harem, est totalement offensé car il aurait préféré une exécution sanglante.

Qui est alors Bassa Sélim et comment peut-il faire face à l'injustice qu'on lui a infligée? Dans le livret, Sélim est mentionné comme un renégat qui a dû fuir l'Europe et est devenu musulman. Maintenant, dans le sérail, il rencontre le fils de celui qui l'a contrainte, lui l'Espagnol, à quitter sa maison et à vivre dans une autre culture. Il obtient une merveilleuse occasion de se venger mais finalement décide de le gracier. Bassa Sélim se révèle être un homme de sagesse.

Dans cette figure se reflète Joseph II, qui commence à régner en Autriche et qui essaie d'appliquer également sa raison politique. C'était également Joseph II qui a commandé cette pièce. Il voulait ainsi faire passer un nouveau genre : le Singspiel allemand.

Mozart a choisi d'écrire le rôle de Bassa Sélim comme rôle parlé pour des raisons théâtrales. Néanmoins, cela est significatif qu'il soit la seule figure de l'opéra à ne pas pouvoir exprimer ses émotions musicalement. Je tiendrai moi-même le rôle de Sélim. Ceci fournit une double perspective intéressante de comprendre un personnage de l'intérieur en tant qu'acteur et de l'extérieur en tant que metteur en scène.

Je raconterai l'histoire du point de vue de Bassa Sélim. Je suis intéressé par l'infime écart existant entre la violence et la miséricorde.



« L'Enlèvement au sérail » est à la base une pièce divertissante, mais atteint néanmoins dans plusieurs scènes une grande profondeur émotionnelle, peut-être malgré elle. La vie de Mozart est en pleine transition lors de la création de cet opéra. Il se distance familialement et professionnellement de ses racines. Il quitte son emploi à la cour de Salzbourg, déménage comme premier compositeur indépendant à Vienne et se marie contre la volonté expresse de son père dominateur avec Constance Weber. « L'Enlèvement au sérail » est l'œuvre libératrice de Mozart, il se détache de ces obligations. La liberté et l'amour deviennent des sujets dans lesquelles résonne toute son existence.

Qu'il permette aux personnages « buffo inférieurs » (Pedrillo et Blondchen) des émotions est révolutionnaire. Ils ne sont pas ici de purs personnages comiques mais ils ont le droit à des sentiments – même si Mozart les a dépeint grossièrement – à voir et à entendre dans le merveilleux quatuor dans lequel deux couples se disputent et se réconcilient : lorsque Belmonte et Konstance choisissent des mots chaleureux, Blondchen fiche simplement une claque à son Pedrillo. Comique et sérieux coexistent de façon inattendue, ceci est très attrayant et aussi proche de la vie.

Tom Ryser  
Metteur en scène



### BEMERKUNGEN ZUR INSZENIERUNG

#### Die Vorgeschichte:

Konstanze, eine junge Spanierin, ihre englische Zofe Blonde und deren Freund/Verlobter, der Diener Pedrillo, wurden von Seeräubern verschleppt und als Sklaven verkauft.

Bassa Selim kauft die drei frei und rettet sie damit vor der Sklaverei.

Er lässt sie in seinem Serail wohnen, einem Palast am Meer. Ganz frei sind sie allerdings nicht. Bassa Selim versucht mit allen Mitteln, Konstanzes Liebe zu erringen. Sie jedoch liebt Belmonte.

Belmonte erhält eine Nachricht von Pedrillo und segelt los, um seine Geliebte zu befreien. Im Serail angekommen plant er die Flucht der Europäer, die jedoch vereitelt wird.

Bassa Selim will Vergeltung. Überdies erkennt er in Belmonte den Sohn seines Todfeindes. Durch Belmontes Vater hat er vor langer Zeit seine Heimat, sein Vermögen und seine Geliebte verloren und musste fliehen. Alle vier sollen sterben.

Konstanze und Belmonte nehmen Abschied vom Leben. In letzter Minute zeigt sich Bassa Selim aber großmütig und schenkt den Liebenden die Freiheit – zur Bestürzung von Osmin, dem Haremswächter, der eine grausame Hinrichtung vorgezogen hätte.

Wer ist also Bassa Selim?

Und wie geht er mit dem Unrecht um, dass ihm angetan wurde?

Bassa Selim wird im Libretto als Renegat bezeichnet. Er ist aus Europa geflohen und zum Moslem geworden. Hier jetzt, im Serail, trifft er auf den Sohn von demjenigen, der ihn, den Spanier, gezwungen hat, seine Heimat zu verlassen und in einem anderen Kulturkreis zu leben. Er erhält eine wunderbare Gelegenheit, sich zu rächen, spielt auch durchaus mit dem Gedanken, übt dann aber doch Gnade. Bassa Selim erweist sich so als ein Mann der Aufklärung.

In seiner Figur spiegelt sich Joseph II., der in Österreich zu regieren beginnt und der die Kategorie der Vernunft auch staatsmännisch anzuwenden versucht. Joseph II war es ja auch, der die Komposition im Auftrag gab. Er wollte mit ihr eine neue Gattung durchsetzen: das deutsche Singspiel. Dass Mozart Bassa Selim als Sprechrolle anlegte, hatte theaterpraktische Gründe. Trotzdem ist es bezeichnend, dass er die Figur der Oper ist, die seinen Emotionen musikalisch keinen freien Lauf lassen kann.

Ich werde selber als Bassa Selim auf der Bühne stehen. Das bietet eine interessante doppelte Perspektive, eine Figur von innen als Darsteller und von außen als Regisseur zu begreifen. Aber das ist nur ein Grund, warum ich die Geschichte aus der Perspektive von Bassa Selim aus erzähle. Mich interessiert der dünne Spalt zwischen Gewalt und Vernunft, zwischen Rache und Gnade.

Die „Entführung aus dem Serail“ ist eigentlich als unterhaltsames Stück angelegt, erreicht aber in vielen Szenen große emotionale Tiefe. Oder genau dadurch.

Mozarts Leben ist in der Entstehungszeit der „Entführung“ im Umbruch. Er löst sich familiär wie beruflich von seinen Wurzeln. Er quittiert seinen Dienst beim Salzburger Hof, zieht als erster freischaffender Komponist überhaupt nach Wien und heiratet gegen den ausdrücklichen Willen seines dominierenden Vaters Constanze Weber.

Die „Entführung“ ist das Werk der Befreiung für Mozart, er löst sich aus seinen Fesseln. Freiheit und Liebe werden zu Themen, in denen seine ganze Existenz mitschwingt.

Revolutionär ist, dass er dem niederen Buffo-Personal, also Pedrillo und Blondchen, Emotionen zubilligt. Sie sind hier nicht reine komische Figuren und Stichwortgeber für ihre Vorgesetzten, sondern sie haben ein Recht auf Gefühle – auch wenn Mozart sie mit derberen ausstattet – zu sehen und zu hören in dem wunderbaren Quartett, in dem zwei Paare sich streiten und wieder versöhnen: Während Belmonte und Konstanze warme Worte wählen, versetzt Blondchen ihrem Pedrillo schlicht eine deftige Ohrfeige. Komik und Ernsthaftigkeit existieren nebeneinander, das eine kippt unvermutet in das andere. Das ist sehr reizvoll und auch sehr lebensnah.

Tom Ryser  
Regisseur





*La jeune espagnole Konstanze, sa femme de chambre anglaise, Blonde, et l'amant de cette dernière, le serviteur Pedrillo, ont été faits prisonniers par des pirates et vendus à titre d'esclaves au pacha Sélim. Le jeune noble espagnol Belmonte, l'amant de Konstanze, est parvenu à découvrir l'endroit où se trouvent les trois captifs et vient d'arriver sur place dans l'espoir de les libérer.*

### ACTE I

Belmonte tente une première fois d'entrer dans le palais de Sélim mais il est surpris par le féroce gardien, Osmin, qui le chasse sous un flot d'imprécations. Ce dernier explique alors à Pedrillo, employé au palais en qualité de jardinier, qu'il hait tous les étrangers et prendrait plaisir à se débarrasser de lui par les méthodes les plus diverses. Belmonte rencontre alors Pedrillo, qui offre à son maître de l'introduire par la ruse dans le palais afin que tous deux puissent enlever les jeunes filles et les conduire en Espagne grâce au bateau de Belmonte. Sélim et Konstanze, qui reviennent d'une promenade en mer, sont accueillis par les janissaires. Le pacha est amoureux de Konstanze mais il refuse de l'obliger à devenir sa femme ; il se plaint qu'elle paraisse toujours triste et distante en dépit des soins qu'il lui prodigue. Konstanze lui avoue alors qu'elle ne peut répondre à ses avances car elle en aime un autre. Pedrillo présente Belmonte au pacha en le faisant passer pour un architecte et Sélim, qui s'intéresse à l'architecture, l'invite à séjourner au palais. Osmin, qui surprend les deux étrangers, est bien décidé à leur barrer le passage mais Pedrillo et Belmonte le repoussent et entrent dans la demeure.

### ACTE II

Osmin fait sa cour à la jolie Blondine, que le pacha lui a donné comme esclave, mais celle-ci ne se laisse pas intimider et le chasse. Konstanze, toujours mélancolique, ne peut détacher sa pensée du souvenir de son amant. De nouveau, elle repousse les assiduités de Sélim, qui la menace de la torture et de la mort en constatant qu'elle lui résiste toujours. Elle affirme alors être prête à tout endurer et préférer mourir plutôt que céder à ses avances. Pedrillo annonce à Blondine que Belmonte est au palais ; dans la nuit, les deux hommes enlèveront leurs bien-aimées. Pendant que la femme de chambre porte la bonne nouvelle à sa maîtresse, Pedrillo parvient à enivrer Osmin, le dangereux garde, qui se dirige alors en titubant vers la maison, où il va faire un somme.

### ACTE III

À minuit, Belmonte et Pedrillo s'avancent sous les fenêtres du sérail. Après que le serviteur a donné le signe de la fuite en chantant une sérénade, Belmonte atteint par une échelle la chambre de Konstanze et redescend en compagnie de sa bien-aimée. Pedrillo s'apprête à libérer Blondine de la même façon, mais Osmin se réveille à ce moment précis, les surprend, donne l'alerte et fait arrêter les fuyards. Sélim, éveillé par le bruit, s'avance. Lorsqu'il apprend d'Osmin ce qui s'est passé et reconnaît en Belmonte le fils de son pire ennemi, lequel l'a un jour chassé de sa patrie, il menace de se venger cruellement sur son rival. Konstanze et Belmonte restent seuls et se jurent une fidélité inébranlable alors qu'ils s'apprentent à mourir. Mais lorsqu'il reparait, le pacha leur accorde la liberté, car il a décidé de répondre à la cruauté du père de Belmonte par un acte magnanime. Les amants louent la noblesse du cœur de Sélim dans un vaudeville, mais Osmin rompt l'harmonie par une nouvelle explosion de colère.



*Piraten haben die junge Spanierin Konstanze, ihre Kammerzofe Blonde und deren Liebhaber, den Diener Pedrillo, gefangen genommen und wollen sie jetzt dem Pascha Selim als Sklaven verkaufen. Der junge Edelmann Belmonte, Konstanzes Liebhaber, hat in Erfahrung gebracht, wo die drei gefangen gehalten werden und versucht nun, sie zu befreien.*

### **1. AKT**

Belmontes erster Versuch, in Selims Palast einzudringen, scheitert am furchterregenden Wächter Osmin, der ihn unter einem Schwall von Beschimpfungen verjagt. Der Wächter erklärt dann Pedrillo, der unterdessen im Palast als Gärtner arbeitet, dass er alle Fremden hasse und nur auf eine Gelegenheit warte, sich seiner zu entledigen. Kurz darauf trifft Belmonte auf Pedrillo, der ihm vorschlägt, ihn heimlich in den Palast einzuschleusen, damit sie gemeinsam beide Frauen befreien und mit Belmontes Schiff nach Spanien bringen können. In dem Moment nehmen die Janitscharen Selim und Konstanze in Empfang, die von einem Ausflug auf dem Meer zurückkommen. Der Pascha ist in Konstanze verliebt, doch will er sie nicht zwingen, seine Frau zu werden; er beklagt sich nur darüber, dass sie trotz aller Geschenke immer traurig sei und sich ihm gegenüber kühl verhalte. Da verrät ihm Konstanze, dass sie seine Gefühle nicht erwidern könne, da sie schon in einen anderen verliebt sei. Nun taucht Pedrillo mit Belmonte auf, der sich als berühmter Architekt ausgibt. Selim lädt die beiden zu sich ein. Osmin will den beiden Fremden den Zugang zum Palast verweigern, doch sie stoßen ihn zurück und treten ungehindert ein.

### **2. AKT**

Osmin macht der schönen Blonde den Hof, da der Pascha sie ihm als Sklavin geschenkt hat, doch sie lässt sich von ihm nicht einschüchtern und jagt ihn davon. Währenddessen ist Konstanze immer noch traurig, da sie ihren Geliebten Belmonte nicht vergessen kann. Sie weist die Avancen von Selim aufs neue zurück, dieser fängt jetzt an, ihr mit Folter oder gar dem Tod zu drohen. Konstanze bekräftigt, dass sie eher bereit sei, alle Qualen auf sich zu nehmen, als Selim nachzugeben. Pedrillo unterrichtet Blondine von Belmontes Anwesenheit; sobald die Nacht hereingefallen sei, werde er mit Belmonte die beiden Frauen aus dem Palast befreien. Während die Kammerzofe ihrer Herrin die gute Nachricht überbringt, kann Pedrillo den gefährlichen Wächter Osmin zum Trinken verleiten. Müde und schwankend geht dieser ins Haus, um dort seinen Rausch auszuschlafen.

### **3. AKT**

Es ist Mitternacht, Belmonte und Pedrillo bereiten sich unter den Fenstern des Serails auf die Befreiung der Frauen vor. Nachdem der Diener eine Sere-nade gesungen hat, um den Eingeschlossenen das vereinbarte Zeichen zu geben, klettert Belmonte mit Hilfe einer Leiter in das Zimmer von Konstanze und befreit sie aus dem Serail. Als Pedrillo es ihm gleichtun will und zu seiner Blondine klettert, wacht Osmin auf, alarmiert die Wachen und gibt ihnen den Befehl, die Flüchtlinge zu verhaften. Selim wird durch den Lärm geweckt und von Osmin über das Geschehene informiert. Jetzt erst erkennt Selim in Belmonte den Sohn seines schlimmsten Feindes, der ihn einst aus seiner Heimat vertrieben hatte und dem er immerwährende Rache geschworen hatte. Konstanze und Belmonte schwören sich ewige Liebe und bereiten sich gemeinsam auf den Tod vor. Doch als der Pascha zurückkehrt, teilt er ihnen mit, dass er ihnen die Freiheit schenke, da er die Grausamkeit von Belmontes Vater mit einer grosszügigen Geste beantworten wolle. Die Liebenden preisen daraufhin die Herzensgüte des Paschas in einer Gesangsnummer, doch Osmin unterbricht die Harmonie durch einen Wutausbruch.



Réussite personnelle, sociale, *L'Enlèvement au sérail* c'est encore, et ses lettres montrent que Mozart en a conscience, la prouesse d'un musicien. Il fait le rapport hebdomadaire à son père de son travail sur le livret de Stephanie. C'est la genèse de l'œuvre, le processus de sa création, que nous suivons là et dont nous mesurons le « génie », comme on l'entendait alors.

Se fixent, en premier lieu, des éléments de chronologie qui laissent voir le rythme de cette création. Trois étapes dans l'élaboration musicale : du 1er août 1781 au 22 du mois, Mozart achève le premier acte ; il s'interrompt presque totalement du 26 septembre 1781 jusqu'au début de l'année suivante ; le 8 mai 1782, le deuxième acte est fait, le 29, l'ensemble achevé. La rapidité dans la réalisation, l'impatience dans l'inaction caractérisent le compositeur de *L'Enlèvement*. « Il faut que j'écrive en diligence, car je viens, à l'instant d'achever le chœur des janissaires et il est déjà midi passé. » (A son père, Vienne, 8 août 1781) « Je vais bientôt perdre patience de ne pouvoir plus rien composer pour mon opéra. Il est vrai qu'en attendant j'écris d'autres choses. Mais ma passion est vraiment là et ce qui m'aurait demandé 14 jours auparavant, je n'aurais besoin que de 4 aujourd'hui pour le faire. J'ai composé en un jour l'air en la d'Adamberger, celui de la Cavalieri en si bémol, et le trio et les ai écrits en un jour et demi. » (A son père, Vienne, 6 octobre 1781)

A ces précisions sur sa cadence de travail, Mozart ajoute des remarques plus qualitatives, sur le contenu même de ce travail et nous permet de clairement mesurer sa responsabilité dans le résultat final. Pour créer cette œuvre, le compositeur agit aussi en dramaturge sinon vraiment en librettiste. Il pousse d'abord Stephanie à se démarquer de l'original de Bretzner, avant de lui suggérer de remanier son propre travail.

« L'opéra commençait par un monologue, et j'ai prié M. Stephanie d'en faire une petite ariette et aussi, après la chanson d'Osmine à M. Fisher, qui a certainement une excellente voix de basse... Il faut utiliser un pareil artiste, d'autant qu'il a tout le public d'ici pour lui. Aussi, comme Osmine n'avait, dans le livret original, que cette seule petite chanson à chanter, et rien d'autre que le trio et le final, je lui ai donné un air au premier acte, et un autre au second. Cet air, je l'ai entièrement suggéré à M. Stephanie, même, l'essentiel de la musique en était déjà achevé avant que Stephanie en sut un mot... »

Avec son père, musicien lui aussi, Mozart fait, avec détail, « l'analyse de la musique » (6 octobre 1781), de son opéra. Il lui décrit les procédés qu'il a employés pour rendre l'intrigue, les personnages et leurs paroles : ressources de musicien, ici, rythme, harmonie, lignes mélodiques, couleurs des instruments et des voix. « La colère d'Osmine tournera de cette façon au comique, parce que j'y emploie la musique turque. Dans le développement de l'air, j'ai fait briller ses belles notes graves... Le passage « Drum beyrn Barte des Propheten » etc...est dans le même tempo que ce qui précède, mais avec des notes brèves et, comme sa colère augmente toujours, -tandis que l'on s'imaginait que l'air va finir, l'allegro assai, qui est dans une toute autre mesure et un autre ton, doit faire juste le meilleur effet... Je n'ai pas choisi ici un ton étranger à celui de fa (qui est le ton de l'air) mais un ton apparenté : non le plus voisin, ré mineur, mais le plus éloigné, la mineur. » (A son père, Vienne, 26 septembre 1781)

Rapide la composition, brève et claire l'analyse, *L'Enlèvement au sérail* procède d'un art totalement maîtrisé et donc libre et souple. Quand il parle de son travail de compositeur, Mozart ne laisse entendre ni une genèse progressive, hésitante, ni une élaboration planifiée, rigoriste. « Je vous envoie ici le manuscrit original et deux livrets. Vous trouverez beaucoup de ratures : c'est que je savais que la partition serait tout de suite copiée ici, et alors j'ai laissé un libre essor à mes inspirations et, jusqu'au moment de donner la musique à la copie, j'y ai inscrit çà et là, mes changements et mes coupures et c'est telle que vous l'avez là que l'œuvre a été exécutée ». (A son père, Vienne, 20 juillet 1782)

Cette libre maîtrise de son art, il s'applique toujours à la cultiver, cependant, en allant déchiffrer les fugues de Bach et Haendel chez le Baron Van Swieten. « Je suis en train de me faire une collection des fugues de Bach ». (A son père, Vienne, 10 avril 1782)

Mais elle lui donne aussi l'assurance de son talent. « Je suis enchanté de cet opéra, je dois l'avouer ». (A son père, Vienne, 29 mai 1782) « Messieurs les Viennois (parmi lesquels, il faut comprendre, en tête, l'Empereur) ne doivent pas s'imaginer que je suis au monde pour Vienne seule. Je crois être en état de faire honneur à n'importe quelle Cour. Si l'Allemagne, ma chère patrie, dont je suis fier (vous le savez), ne veut pas m'accueillir, par Dieu ! il faudra donc que la France ou l'Angleterre s'enrichisse de nouveau d'un habile Allemand de plus ! à la honte de la nation allemande ». (A son père, Vienne, 17 août 1782)

*L'Enlèvement au sérail*, L'Avant-scène Opéra n°59

„Die Entführung aus dem Serail“ war ein grosser persönlicher und gesellschaftlicher Erfolg für Mozart und seinen Briefen kann man entnehmen, dass er sich des künstlerischen Wertes seines Werks durchaus bewusst war. In seinen wöchentlichen Berichten an seinen Vater schildert Mozart, wie er an Gottlieb Stephanies Libretto arbeitet. So können wir noch heute der Entstehung des Werkes beiwohnen und Schritt für Schritt erfahren, wie ein Genie im Sinne des ‚ Sturm und Drang‘ arbeitet.

Werfen wir zuerst einen Blick auf die Chronologie der Kreation Mozarts, die in drei Etappen stattfand: In nur drei Wochen, vom 1. bis zum 22. August 1781, beendet Mozart den 1. Akt. Ab dem 26. September 1781 bis zum Beginn des nächsten Jahres arbeitet Mozart kaum an seinem Werk; am 8. Mai 1782 hat er den zweiten Akt abgeschlossen und wiederum drei Wochen später, am 29. Mai 1782 ist das ganze Werk vollendet. Die Oper wurde also zu ihren grössten Teilen in hohem Tempo geschrieben – Ungeduld und Untätigkeit charakterisieren den Schöpfer der ‚Entführung‘.

*Ich muß geschwind schreiben, weil ich den augenblick eben mit dem Janitscharenchor fertig geworden, und es nun schon 12 uhr vorbeÿ ist. (Brief an den Vater, Wien, 8. August 1781). Nun verliere ich aber bald die gedult, daß ich nichts weiter ander operan schreiben kan. – ich schreibe freÿlich unterdessen andere sachen – Jedoch – die Passion ist einmal da – und zu was ich sonsten 14 tÿge bräuchte würde nun 4 tÿge brauchen. – ich habe die aria ex A vom adamberger, die von der Cavallieri ex B, und das Terzett in einem tage Componirt – und in anderthalb tÿgen geschrieben. – es würde aber auch freÿlich nichts nützen wen auch die ganze opera schon fertig wäre – den sie müsste doch liegen bleiben bis dem Gluck seine 2 opern zu stande gekommen sind. (Brief an den Vater, Wien, 6. Oktober 1781).*

Neben diesen Ausführungen zum Rhythmus seiner Arbeit äussert sich Mozart auch zur Qualität seiner Oper und den Einfluss, den er als Komponist auf das Libretto genommen hat. Erst fordert er Stephanie dazu auf sich stärker von Bretznerns Original zu entfernen und dann schlägt er ihm diverse Änderungen vor.

*Die Oper hat mit einem Monologue angefangen, und da bat ich Herrn Stephanie, eine kleine Ariette daraus zu machen – und daß anstatt nach dem Liedchen des Osmin die zwey zusammen schwätzen, ein Duo daraus würde. – Da wir die Rolle des Osmin Herrn Fischer zugeadacht, welcher eine gewiß vortreffliche Baßstimme hat, so muß man so einen Mann nutzen. – Dieser Osmin hat aber im Originalbüchel das einzige Liedchen zum singen und sonst nichts außer dem Terzett und Finale. Dieser hat also im ersten Akt eine Aria bekommen und wird auch im zweiten noch eine haben. – Die Aria hab ich dem Herrn Stephanie ganz an gegeben; – und die Hauptsache der Musik davon war schon fertig, ehe Stephanie ein Wort davon wußte. (Brief an den Vater, Wien, 26. September 1781).*

Mozart analysiert mit seinem Vater Leopold, der auch als Musiker arbeitet, die Arbeit an seiner Oper im Detail, er beschreibt die Rhythmen, die Harmonien, die Melodien und die Klangfarben der Instrumente und der Stimmen. Der zorn des osmin wird dadurch in das komische gebracht, weil die türkische Musick dabey ange-

bracht ist. – in der ausführung der aria habe ich seine schöne tiefe töne schimmern lassen. – das, drum beym Barte des Propheten ist zwar im nemlichen tempo, aber mit geschwinden Noten – und da sein zorn immer wächst, so muß – da man glaubt die aria seye schon zu Ende – das allegro assai – ganz in einem andern zeitmaas, und in einem andern Ton – eben den besten Effect machen; den, ein Mensch der sich in einem so heftigen zorn befindet, überschreitet alle ordnung, Maas und Ziel, er kent sich nicht – so muß sich auch die Musick nicht mehr kenen – weil aber die leidenschaffen, heftig oder nicht; niemals bis zum Eckel ausgedrückt seyn müssen, und die Musick, auch in der schaudervollsten lage, das ohr niemalen beleidigen, sondern doch dabey vergnügen muß, folglich allzeit Musick bleiben muß, so habe ich keinen fremden ton zum F. zum ton der aria, sondern einen befreundten dazu, aber nicht den Nächsten, D minor, sondern den weitem, A minor, gewählt. (Brief an den Vater, Wien, 26. September 1781).

„Die Entführung aus dem Serail“ wurde von einem Komponisten geschaffen, der schnell arbeitet und auf eine langfristige Planung verzichtet. Hier übersicke ich ihnen das original davon, und 2 Bücheln. – Sie werden viel ausgestrichenes darin finden; das ist, weil ich gewust habe daß hier gleich die Partitur Copirt wird – mithin liess ich meinen gedanken freyen lauf – und bevor ich es zum schreiben gab, machte ich Erst hie und da meine veränderungen und abkürzungen. – und so wie sie Sie bekommen, so ist sie gegeben worden. (Brief an den Vater, 20. Juli 1782).

L'Enlèvement au sérail, L'Avant-scène Opéra n°59  
Übersetzung: Benedikt Jutzet

**hemmer**.ch  
*Intégrateurs web*

**Création de sites web**

 **TYP03**

sites web et référencement professionnels pour  
entreprises, associations et organismes publics

**RUE DU CRIBLET 9 / 1700 FRIBOURG / +41 26 321 30 80 / WWW.HEMMER.CH**



## LES ENJEUX

On a pu dire de *l'Enlèvement* que c'était l'opéra de la libération. Le terme peut s'entendre au-delà des circonstances biographiques de sa genèse. Comme dans *Idoménée* au registre *seria*, il représente un élargissement du genre. Le singspiel n'avait jamais trouvé jusqu'alors un tel approfondissement, tant de ses structures que de son contenu. Voilà le premier grand opéra allemand, celui dont Joseph II rêvait en créant son Nationaltheater, celui dont Mozart parlait à Mannheim, celui qui ouvre la voie non seulement à la *Flûte enchantée*, mais aussi à *Fidelio* et au *Freischütz*.

À partir d'un sujet devenu banal et d'un genre limité dans ses ambitions musicales, Mozart fait une œuvre pétillante et heureuse, mais aussi profondément humaine et porteuse d'un message. La dimension qu'il donne à ses personnages développe au-delà du prévisible les potentialités musicales du genre. Les airs ne sont plus là pour agrémenter les dialogues, mais deviennent le moyen de créer des caractères et de les faire exister dans leur complexité. Les ensembles croissent en nombre et en conception réinventée de la durée dramaturgique, celle de cet opéra nouveau dont Mozart est entrain de perfectionner les principes et de réaliser les ambitions.

On a vu par exemple comment le quatuor qui sert de finale à l'acte II multiplie les séquences qui sont autant d'occasions d'exploration psychologique. Les personnes progressent dans leur connaissance d'eux-mêmes et d'autrui. La musique creuse les ombres et les lumières qui jalonnent leur trajectoire. Ainsi, dans cette scène de dépit amoureux, ce moment essentiel qui voit les femmes accepter de pardonner : la leçon est acquise et la joie sans mélange. Cette manière de faire se succéder la grâce du pardon et l'euphorie tourbillonnante, on la retrouvera dans les grands finales des opéras ultérieurs. C'est encore cette thématique du pardon qui illumine le dénouement et devient le vrai message de l'œuvre : Selim préfère la grâce à la revanche et, dans la tradition de toutes les clémences de l'âge des Lumières, s'inscrit dans la lignée qui va de Lucio Silla à Titus en passant par l'amnistie de Neptune dans *Idoménée*, le pardon de la Comtesse dans *Les Noces*, celui d'Elvire dans *Don Giovanni*, le dénouement de *Cosi*, le refus de la vengeance de Sarastro.

« Trop de notes, mon cher Mozart ! » C'est la fameuse phrase que Joseph II aurait dite, s'attirant cette réplique péremptoire du génie confiant en ses choix : « Juste autant qu'il faut, Majesté. » Que visait exactement cette critique ? La longueur du développement des numéros ? C'est en effet jamais le singspiel n'avait prévu autant de musique entre ses dialogues. La profusion de la colorature ? C'est que la virtuosité italienne illumine l'écriture vocale et permet de faire un pas en avant vers cette fusion des styles qui caractérise l'opéra de la maturité mozartienne. La richesse de l'instrumentation ? C'est que, en brillant des couleurs et subtilité des nuances, en vivacité et émotion du commentaire, Mozart va encore plus loin dans l'invention orchestrale ; c'est que les instruments, promus partenaires des voix, entretiennent avec elles un dialogue à égalité. Tout cela nécessite un approfondissement de l'écoute à la mesure de celui de la musique. Tout cela demande un public plus attentif, prêt à dépasser le simple plaisir du divertissement superficiel.

Pierre MICHOT, Mozart, opéras mode d'emploi

# Une histoire unique au monde



loto.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.



### LAURENT GENDRE /// DIRECTION MUSICALE

Après des études de piano à Fribourg et de direction d'orchestre à Bâle, Laurent Gendre est lauréat du prix pour chefs d'orchestre de l'Association des Musiciens Suisses. Il se perfectionne ensuite en Allemagne et en Autriche. Ces dernières années, il dirige notamment l'Orchestre Symphonique de Berne, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Bretagne, l'Orchestre National de Lettonie, l'Orchestra del Piemonte, la Camerata Zürich, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et les orchestres baroques La Cetra Basel et Capriccio. Depuis 1999, il est directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Thoun, avec lequel il donne dix concerts à l'abonnement par année. Son activité comme chef d'opéra le conduit à diriger de nombreux spectacles tant en Suisse qu'en France (Opéras de Lausanne, Metz, Rennes, Reims, Dijon et Besançon). Il est directeur musical de l'Opéra de Fribourg pour lequel il a dirigé toutes les productions depuis 1993. En 1994, il fonde l'Ensemble Orlando Fribourg, avec lequel il aborde le répertoire renaissant et baroque. Cet ensemble a été invité à se produire dans de nombreux festivals en Suisse, en Europe et en Russie. Il a réalisé cinq enregistrements remarqués par la presse spécialisée (10 de Répertoire, Pizzicato Award, CD of the Month et 5 de Diapason). À la tête du Chœur d'Oratorio et de l'Orchestre Symphonique de Berne, Laurent Gendre a interprété les grandes œuvres du répertoire d'oratorio : *Le Martyre de Saint-Sébastien* de Debussy, *Elias* de Mendelssohn, *The Dream of Gerontius* d'Elgar, la *Messe Glagolitique* de Janacek, *Ein deutsches Requiem* de Brahms, le *Requiem* de Dvořak et la *Messe en fa mineur* de Bruckner. En 2008, il fonde l'Orchestre de chambre Fribourgeois.



### TOM RYSER /// METTEUR EN SCÈNE

Tom Ryser est connu d'abord comme régisseur principal de la maison Ursus & Nadeschkin, où il a été formé comme acteur. Metteur en scène de théâtre, de danse, de cirque, il a également travaillé tous genres confondus ; il aime varier les genres de spectacles, travaillant aussi bien avec 2 personnes qu'avec 700 personnes, intégrant des machines de construction dans des ballets (Expo 02). Il n'aime pas la frontière entre les genres et se dirige de préférence là où aucune solution n'a encore été trouvée. Depuis 1996, le bâlois travaille régulièrement comme acteur, metteur en scène et chorégraphe à Berlin, Frankfurt, Leipzig, Dresden, Brest, Zürich, Londres, New York, Bâle, Aargau, Venda (Afrique du Sud). Au Théâtre de Bâle, il a mis en scène diverses « Masterclasses » de Terrence McNally, le Liederabend *Sekretärinnen* (Franz Wittenbrink), *Im Himmel vorusse*, les comédies musicales *Hair* et *My Fair Lady*, qui ont été parfois reprises en tournée. Avec le « Raketensymphonie », il a ouvert le « Kulturhauptstadt : Linz 09 » avec une pièce pour 16 solistes, chœur et feux d'artifices. Tom Ryser, en lien avec Ursus & Nadeschkin, reçoit en 2008 l'Anneau Hans-Reinhardt, la plus haute distinction de théâtre au niveau suisse. Dans les dernières années, Tom Ryser a travaillé au Théâtre de Freiburg. Là, il monte *Ophée aux Enfers* d'Offenbach (2011), le Liederabend *Children of the revolution* (2012), *Rinaldo* de Händel (2012) et Brecht/Weills *Aufstieg und Fall der Stadt Mahagonny* (2013). En dehors de cela, il a débuté à l'Opéra de Bonn avec *Die lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai (2011/2012) ainsi qu'au théâtre de la ville de Saarbrücken (*Operation Orchester*, *Oper ohne Orchester*, une adaptation de *Zauberflöte* de Mozart (2012/2013) ainsi que qu'à Kassel *Evita* (2012/2013). En 2013/14, il met en scène *Fame* au Théâtre de Bâle, puis *La Finta giardiniera* de Mozart à Saarbrücken. En 2014/15, c'est au tour de *Falstaff* de Verdi à Oldenburg.





### DAVID BELUGOU /// SCÉNOGRAPHIE

Il partage sa vie entre théâtre (*Antony and Cleopatra* avec Helen Mirren et Alan Rickman au Royal National Theatre), comédie musicale (*Kiss me, Katel* au Théâtre Mogador, *Nine* aux Folies Bergère, *My Fair Lady*, *Sugar* et *Trois chambres à Manhattan* à l'Opéra Royal de Wallonie, *l'Homme de la Mancha* au Capitole de Toulouse, *Lady in the Dark* au Prince Music Theater de Philadelphie qui lui vaut le Barrymore Award du meilleur costumier), opéra (*Mazeppa*, *Eugène Onéguine*, *La Navarraise*, *Giulio Cesare*, *Les Contes d'Hoffmann* à Monte Carlo, *l'Italienne à Alger* à Los Angeles, *Don Pasquale* à l'Opéra Comique, *Le roi d'Ys* à Marseille, *Les enfants terribles* à l'Athénée, *Falstaff* et *La vie parisienne* à Liège), cirque (Big Apple Circus de New York, Cirque d'Hiver Bouglione, cirque Alexis Grüss), le Music-Hall (*Nuits de Folies* et *French Cancan* aux Folies Bergères, tournée mondiale du Lido) et télévision (Rani, saga tournée en Inde pour France 2)... Après J.L. Grinda, J.C. Penchenat, Alain Marcel, Saverio Marconi, Sean Mathias et Arnaud Sélignac, c'est avec Michel Fau, qu'il alterne opéra, music-hall et théâtre: *Tosca*, *Rigoletto*, *Madame Butterfly*, *Eugène Onéguine*, *Così Fan Tutte* mais aussi *Récital Empathique*, *Maison de poupée* avec Audrey Tautou, *Nono* avec Julie Depardieu, *Britannicus* avec Geneviève Page, *Que faire de Mister Sloane*, *Demain il fera jour* et *Ciboulette*. Pour l'Opéra de Fribourg : *Le Voyage dans la Lune* (2013).



### JEAN-MICHEL ANGAYS /// COSTUMES

Sa carrière débute à 19 ans. De 1990 à 1995, il participe aux collections de Thierry Mugler et aborde le monde du spectacle dans le cadre d'ateliers de costumes parisiens. En 1996, il monte sa propre société, y crée des modèles et réalise des costumes pour le théâtre, la danse (*Lumière* de Maurice Béjart, *Ex'act* et *Miniatures* de Stéphanie Aubin), le cirque, le cinéma, les revues. Sa rencontre avec Stéphane Laverne les conduit à créer en 2002 leur atelier de costumes Fbg 22-11 pour l'opéra, le cinéma, la danse, la publicité. Ils participent à la création de *Faust* à l'Opéra de Leipzig, de *Nuits de folie* pour les Folies Bergères, *Antoine et Cléopâtre*, *Don Juan*, *Le chevalier de Hombourg* à l'Athénée, du film *Double Zéro*, de la *Tra-viata* aux Arènes de Vérone, *Les grelots du fou* de Pirandello au Vieux colombier, *Arthur* de Luc Besson et des défilés de Dior (2005, 2006, 2007). Ils créent et réalisent au Duo Dijon *Le Tour d'écroutte* de Britten, *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc et *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner, *Le Roi Carotte* d'Offenbach, *Macbeth* de Verdi, *l'Opéra de Quat'sous* au Festival de St-Céré, *Standards* de Stéphanie Aubin (Manège Reims), *Le jongleur de lumière* de F. Lattuada (inauguration du CND Pantin), *Le voyage d'hiver* de Schubert, Béatrice Massin, *Allegro Macabro* de F. Lattuada pour le Grand ballet de Genève, Le tournoi Anne Azéma de F. Lattuada (Arsenal de Metz). Pour l'Opéra de Fribourg : *Fortunio* (2007), *Eugène Onéguine* (2011) et *Le Voyage dans la Lune* (2013).

### STÉPHANE LAVERNE /// COSTUMES

Trois années d'études de stylisme-modélisme à Bruxelles le conduisent vers le spectacle et la mode. À 19 ans, il crée son atelier avec Marie-Claire Billault. Ils signent les costumes de *La Clémence de Titus* de Gluck pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing, *Don Juan* de Mozart, *Buffon* au Jardin des plantes, *Les savants et la révolution* à la Cité des sciences pour l'Atelier Lyrique du Rhin. Parallèlement, il collabore aux collections de Thierry Mugler. Depuis 1992, il co-réalise les costumes de *La Vie parisienne* à la Comédie Française, *Mithridate* au Vieux Colombier, *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare et *le Prince de Hombourg* au Théâtre de l'Athénée. Pour le cinéma et la télévision, il collabore à la réalisation de *La Femme en blanc* (Isserman), *Double Zéro* (Pires), *Incontrôlable* (Shart), *Arthur* et *Les Minimoys* (Besson). Pour l'Opéra : *Nixon in China*, *Guillaume Tell* (Opéra de Weimar/Rüttl) *Le Barbier de Séville*. En 2002, il fonde avec Jean-Michel Angays l'atelier de costumes Fbg 22-11. Suivront notamment, pour le Duo Dijon, *Le Tour d'écrout* de Britten, *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc et *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner, *Le Roi Carotte* d'Offenbach, *Macbeth* de Verdi, *l'Opéra de Quat'sous* au Festival de St-Céré, *Standards* de Stéphanie Aubin (Manège Reims), *Le jongleur de lumière* de Lattuada, *Le voyage d'hiver* de Schubert, Béatrice Massin, *Allegro Macabro* de F. Lattuada pour le Grand ballet de Genève (2006), Le tournoi Anne Azéma de F. Lattuada (Arsenal de Metz). Pour l'Opéra de Fribourg : *Fortunio* (2007), *Eugène Onéguine* (2011) et *Le Voyage dans la Lune* (2013).



### FRANÇOIS GENDRE /// LUMIÈRES

François Gendre est né en 1967 à Fribourg. Sérigraphe de formation, il se tourne rapidement vers le monde du spectacle et travaille dès 1985 comme éclairagiste et musicien. Il collabore dans un premier temps avec le Guignol à Roulettes, L'Atelier de Gestes / Klaus Hersche ou l'Opéra de Fribourg (tous à Fribourg). Au niveau national et international, il est engagé par les compagnies Mama Tantz à Zürich, Unterweg Theater à Heidelberg, Thomas Israël à Bruxelles, Teatrodanza Tiziana Arnaboldi à Locarno et réalise une création pour le Tanztheater de Freiburg in Breisgau. Depuis 1994, il est membre de la compagnie Drift (Zürich) et crée pour la troupe la lumière et la musique de pratiquement tous les spectacles réalisés à ce jour. François Gendre imagine lui-même et met en scène pour la troupe : *Machine à Son* (2003) et *Pierre Noir* (2009). Il compose depuis longtemps de la musique électronique et invente les machines à bruit et les robots surprenants qui sont les acteurs de ses pièces. A l'Opéra de Fribourg, il a créé les lumières de *Viva la Mamma* (2012) et du *Voyage dans la Lune* (2013).





### PIERRE-FABIEN ROUBATY /// CHEF DE CHANT

Né en 1984, Pierre-Fabien Roubaty étudie le piano au Conservatoire de Fribourg chez Philippe Morard et remporte divers prix. En juin 2009, il obtient son Diplôme d'enseignement avec les félicitations du jury ainsi que le prix d'interprétation. A la HEM de Lausanne, dans la classe de Marc Pantillon et Todd Camburn, il passe en 2011 son « Master d'interprétation en orientation accompagnement ». Parallèlement à son cursus, il se perfectionne lors de Masterclasses (E. Leonskaja, D. N'Kaoua, C. Ludwig) et il joue dans diverses formations (lied, musique de chambre). Il fonde en 2006 le Chœur Arsis, bien ancré dans la vie culturelle du canton de Fribourg (Prix du jury et Prix du public au Concours Choral de Fribourg en 2011, Dimanche-Musique de Copataux-Magnedens 2010, Concerts de l'Avent de Villars-sur-Glâne en 2012) avec lequel il voyage régulièrement à l'étranger. Répétiteur officiel des chœurs de la Cathédrale de Fribourg, de l'Opéra d'Avenches et du Chœur Pro Arte de Lausanne. Il a en outre le privilège de travailler au contact de chefs de renommée internationale tels que Jean-Claude Malgoire, Michel Corboz, Alois Koch, Marc Minkowski ou encore Janos Czimmer. Des cours de direction d'orchestre avec Ralf Weikert, et d'orchestration avec Willem Blank viennent compléter sa formation.



### MARIA REY-JOLY /// KONSTANZE

Née à Madrid, Maria Rey-Joly a étudié le violon et le piano, et obtenu ensuite son diplôme de chant à la prestigieuse Ecole Supérieure de Chant de Madrid. Chanteuse de grande formation musicale, vouée d'une sensibilité particulière pour la scène, elle se distingue par l'énergie et la rigueur dont elle fait preuve lors de ses interprétations. Son répertoire : Pamina et Erste Dame (*die Zauberflöte*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Donna Elvira (*Don Giovanni*), Rita (*Rita*), Norina (*Don Pasquale*), Cunégonde (*Candide*), Musetta (*La Bohème*), Alice Ford (*Falstaff*), Annie Saint-John (*Henry Clifford*), Micaela et Frasquita (*Carmen*), Nedda (*I Pagliacci*), Woglinde (*Das Rheingold*), Woglinde (*Götterdämmerung*), Ortlinde et Helmwig (*Die Walküre*). Elle est une interprète convoitée au sein du registre de la musique espagnole. Parmi les théâtres l'ayant accueillie, on retrouve entre autres: le Teatro de La Zarzuela et le Teatro Real de Madrid, le Teatro de la Maestranza de Séville, le Piccolo Teatro di Milano, le Teatro Giuseppe Verdi de Trieste, le Théâtre Opéra d'Istanbul, l'Auditorio Alfredo Kraus de L. P. de Gran Canaria, le Théâtre National de Costa Rica, le Verbier Festival, Festival Cervantino de Guanajuato, le Théâtre Opéra de Tours et l'Opéra de Lausanne.

**JOSHUA STEWART /// BELMONTE**

Natif de la Nouvelle-Orléans, Joshua Stewart commence une formation de chanteur de jazz avant de se tourner vers l'opéra. Après des études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, il débute au Malboro Music Festival. Dès 2005, on peut l'entendre dans les rôles de Tom Rakewell (*The Rake's Progress*), Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Nemorino (*L'Elisir d'Amore*), Prunier (*La Rondine*), Libenskof (*Il Viaggio a Reims*), Octavius Caesar (*Anthony an Cleopatra*) Trin et Joe (*La Fanciulla del West*), Wilhelm Meister (*Mignon*), le Mari (*Les Mamelles de Tiresias*), Idomeneo (*rôle-titre*), der Hauptmann (*Wozzeck*), l'homme à la valise dans *Postcard from Morocco* d'Argento (enregistré chez Albany Records). Friand de jazz, il est en 2008 le premier ténor non flamenco à endosser le rôle exigeant de Ruiz Alonso dans l'opéra tragique *Ainadamar* de Golijov à Philadelphie. En 2010, il est engagé pour une série de concerts en Europe pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de Marilyn Horne. En concert, il interprète les *Laudi per la Nativita* de Respighi, le *Messiah* de Handel, le *Requiem* de Mozart et les *Carmina Burana* d'Orff. Durant la saison 2010-2011, il est Belfiore (*Il viaggio a Reims*) dans le cadre de l'Accademia Rossiniana et travaille les rôles de Mozart à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence. En 2012, il intègre l'opéra studio du Bayerische Staatsoper où il interprète Reichmann dans *Elégie* de Henze. Entre 2007 et 2008, il a eu le privilège de chanter en l'honneur de l'ancien président des Etats Unis, M. George H.W. Bush et du chanteur Bono mais aussi en présence du président Barack Obama et de la secrétaire d'Etat Hilary Clinton. Joshua Stewart a reçu de nombreux prix: Metropolitan Opera National, Council Auditions; Gerda Lissner Foundation; Mario Lanza Competition; Opera Index, Inc.; Anna Sosenko Trust; Shoshana Foundation; Solti Foundation; Marilyn Horne Song Competition.

**AMELIA SCICOLONE /// BLONDCHEN**

Comme soprano lyrique-colorature, Amelia Scicolone a une activité de concert et d'opéra très active. Son répertoire s'étend de Bach jusqu'à la musique actuelle, elle travaille également toutes les parties d'opéra convenant à sa voix. Ses derniers engagements l'ont amenée au Théâtre de Bâle (le Feu et le Rossignol dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel), au Festspielhaus de Baden-Baden avec le Philharmonique de Berlin (la Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte* de Mozart), ainsi qu'à Soleure Classics et en concerts dans la cathédrale de Bâle avec le Basel Sinfonietta, Amelia Scicolone a étudié auprès du professeur Isolde Siebert à la Haute Ecole de Musique de Bâle (tous les diplômes avec mention excellent). Amelia Scicolone est la figure représentante des Ecoles de Musique de la FHNW. Amelia Scicolone a suivi divers master-classes entre autre auprès de Margreet Honig, Thomas Hampson, Vesselin Kasarova et Francois Le Roux. Elle est lauréate de la Fondation Friedl Wald, deux fois vainqueur du Pour-cent culturel Migros, boursière du Hirzen Pavillon de Riehen et finaliste au Concours International Mozart de cette année à Salzbourg.





### DAVID STEFFENS /// OSMIN

Né en Bavière, David Steffens se forme au Mozarteum de Salzbourg (Prof Kiellaug Tesaker, Horiara Branisteanu, Josef Wallnig, Eike Gramss et Wolfgang Holzmayr). En 2006, il est boursier du programme de formation du Cusanuswerk de Bonn. Il termine en 2011 son master avec mention excellent et reçoit la même année le prix « Lilli-Lehmann-Medaille der Internationalen Stiftung » du Mozarteum de Salzbourg. En 2010, il débute sur scène dans le rôle de Bartolo au Salzburger Landestheater. Il est ensuite engagé par l'Opéra Studio de Zürich pour la saison 2011/12, où il prend part à *Salomé*, *Palestrina*, *Le Nez*, *Arianna* et *Naxos*. En 2012, la jeune basse participe au Salzburger Festspielen dans le rôle de Sarastro. Entre 2012 et 2014, il intègre l'Ensemble du Stadttheater de Klagenfurt. Son activité de concertiste le mène au Gewandhaus de Leipzig, au Teatro Manzoni de Bologne, au Tiroler Osterfestspielen, à la Salzburger Mozartwoche 2009 ainsi qu'au St-Markus-Festival Zagreb. Il chante également le *Deutscher Requiem* de Brahms au Festival de Louvie-Juzon. Lors du Festival d'Opéra Sibiu, il interprète le rôle d'Osmin. En 2013, il est le Baron Ochs (*Rosenkavalier*) au Stadttheater Klagenfurt. En 2014, il se distingue dans le rôle de Rocco (*Fidelio*) au Festival Herrenchiemsee. Il a chanté avec des orchestres réputés comme le MDR Radiosinfonieorchester Leipzig, le Klang Verwaltung, le Camerata Salzburg, le Mozarteum Orchester Salzburg et l'Orchestre de l'Opéra de Bologne. Sur scène, il a également chanté le Commandeur (*Don Giovanni*), Eremit (*Freischütz*), Basilio (*Il Barbieri di Seviglia*), Seneca (*l'Incoronazione di Poppea*), Nourabad (*Les Pêcheurs de Perles*), Signor Geronimo (*Il Matrimonio segreto*) et Gremin (*Eugène Onéguine*).



### DAVID SITKA /// PEDRILLO

Né à Francfort, David Sitka fait ses premières expériences musicales au Regensburger Domspatzen. Il entre en 2007 à l'École de musique « Carl Maria von Weber » à Dresde (Prof. Piotr Bednarski, Olaf Bär, Andreas Schmidt et Andreas Scheibner). En 2009, il débute à l'Opéra de Bad Hersfeld dans le rôle de Fenton (*Die lustigen Weiber von Windsor*) et se produit dans divers festivals comme le Festival d'opéra « Orpheuspreis pour jeunes chanteurs » (2009). D'autres prix suivent, comme la « Promotion Lehár Festival Bad Ischl » dans le cadre du Festspielstadt de Passau et le « Prix des Directeurs d'Opéra 2011 ». En 2010, au Théâtre de Chemnitz, il est l'ange ténor solo dans *Der Schmied von Gent*. Lors de la saison 2010/11, il interprète le rôle de Wagner (*Faust*), le Baron (*Wildschütz*) à la Kleinen Haus Dresden et, à nouveau au Festspielen Bad Hersfeld, celui de Wenzel dans *La Fiancée vendue* (Smetana). En 2012, David Sitka intègre l'Ensemble du Volksoper de Vienne où il est Fenton, puis Remendado (*Carmen*) au Festspielen St. Margarethen et Tamino (*Zauberflöte*) au Deutschen Oper am Rhein de Düsseldorf. Il interprète également le rôle du Vierter Jude (*Salomé*), le vendeur de lied (*Il Tabarro*), St. Brioche (*Die lustige Witwe*) et Fritz Steppke (*Frau Luna*). Les rôles de Ruiz dans la nouvelle production de *Il Trovatore*, Gaston dans *La Traviata*, Freddy dans *My Fair Lady* ainsi que Pang dans *Turandot* vont prochainement être ajoutés à son répertoire.

## ORCHESTRE DE CHAMBRE FRIBOURGEOIS /// (WWW.OCF.CH)

Sur l'initiative du Conseil d'Etat, l'association «Orchestre de chambre fribourgeois/OCF», dont l'Opéra de Fribourg est membre fondateur, est créée le 4 février 2008.

Ce nouvel orchestre a pour mission de faire rayonner la vie musicale dans les domaines symphonique et lyrique et de collaborer en priorité avec des organisateurs et des acteurs culturels du canton pour des projets musicaux ponctuels ou réguliers. L'OCF bénéficie du soutien financier de l'Etat de Fribourg et de l'Organe fribourgeois de la Loterie romande.

L'OCF est un orchestre professionnel dont l'effectif de base correspond à la formation dite « de Mannheim », soit 37 musiciens, qui peut-être facilement élargie en fonction des besoins du répertoire. Principalement sous la baguette de son directeur artistique Laurent Gendre, l'OCF s'est déjà attaqué à un répertoire très varié, allant de la musique baroque (Bach, Boccherini, Telemann, Vivaldi) à Mahler et Chostakovitch, en passant par Mozart, Beethoven, Schubert et Mendelssohn, sans oublier la musique française (de Bizet à Messiaen) et les compositeurs suisse (Schoeck, Kelterborn).

A l'Opéra de Fribourg, l'OCF a participé aux productions de Barbe-Bleue d'Offenbach, d'Eugène Onéguine, de Madame Butterfly et de Viva la Mamma l'an dernier.

Dès 2012, l'OCF se produit régulièrement dans la toute nouvelle salle Equilibre de Fribourg, tant pour ses productions qu'avec l'Opéra de Fribourg et pour l'accompagnement de divers acteurs culturels (chœurs, HEMU, festivals, etc.). De part sa vocation cantonale, l'OCF se présente aussi souvent dans des lieux de concerts d'autres districts.

### LES INSTRUMENTISTES

Stefan Muhmenthaler (solo), Gabriella Jungo, Alba Cirafici, Delphine Richard, Ivan Zerpa, Piotr Zielinski, Damaris Donner, Javier López Sanz, Katja Marbet (solo), Julien De Grandi, Filipe Johnson, Cyrille Purro, Emma Durville, Sonia Rodriguez, Barbara Steiner (solo), Julika Pache Schmid, Dorothee Schmid Bögli, Thomas Aubry-Carré, Justine Pelnena Chollet (solo), Sébastien Bréguet, Diane Déglise, Simon Zeller, Káthi Steuri (solo), Lionel Felchlin

Béatrice Jaermann (solo), Aline Glasson, Bruno Luisoni (solo), Valentine Collet, Sarah Chardonnes (solo), Nicole Schafer, Laura Ponti (solo), Ryoko Torii, Stéphane Mooser (solo), Julien Baud, Jean-Marc Bulliard (solo), Didier Conus

Louis-Alexandre Overney, Marilyne Musy, Richard Kuster





Avec notre  
application  
smartphone  
Pour vous encore  
plus de Liberté...



L'INFORMATION COMPLÈTE ET DÉTAILLÉE  
SUR VOTRE RÉGION ET LE MONDE

**LA LIBERTÉ**

### QUELQUES OUVRAGES AUTOUR DE MOZART ET DE L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL

- **Guide des opéras de Mozart** Claire Gibault, dirigé par Brigitte Massin, éd. Fayard, 1991, Paris
- **Correspondance de Mozart** Geneviève Gefrey. Editions Flammarion
- **Les Influences étrangères dans l'œuvre de Mozart** Editions du C.N.R.S. (1958)
- **Mozart, L'Enlèvement au Sérail** L'Avant-Scène Opéra n°59 (Paris)
- **Mozart, opéras mode d'emploi** Pierre Michot, L'Avant-Scène Opéra, Editions Premières Loges (Paris 2006)

### ENREGISTREMENTS CD

- **L'enlèvement au sérail (W.A.Mozart)**, Nikolaus Harnoncourt, Kenny, Watson, Scheier, Gamlich, Salminen et Reichmann. Chœur et orchestre Mozart de l'Opéra de Zurich, 1984, Teldec
- **L'enlèvement au sérail (W.A.Mozart)**, Joseph Krips, Rothenberger, Popp, Gedda, Unger, Frick et Rudolf. Chœur de l'Opéra et Orchestre philharmonique de Vienne, 1966, EMI
- **L'enlèvement au sérail (W.A. Mozart)**, Sir Thomas Beecham, Marshall, Hollweg, Simoneau, Unger, Frick et Laubenthal. Société chorale Beecham, Orchestre Royal Philharmonic, 1956, EMI
- **L'enlèvement au sérail (W.A. Mozart)**, Yehudi Menuhin, Hobbs, Eddy, Gedda, Fryatt, Mangin et Kelsey-Ambrosian Singers. Orchestre du Festival de Bath, 1966 (Version en anglais)

### DVD

- **Die Entführung aus dem Serail** Mise en scène: Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, direction musicale: Marc Minkowski, les Musiciens du Louvre (Paris), Bel Air Classiques.
- **Die Entführung aus dem Serail** Mise en scène : Jonathan Miller, direction musicale : Christoph König, (Opernhaus Zürich), Bel Air Classiques.



Fondé en 1986, l'Opéra de Fribourg est une association sans but lucratif. Son objectif est de promouvoir l'opéra et l'art lyrique à Fribourg et dans le canton, de mettre sur pied des productions lyriques originales de niveau professionnel, d'en assurer le rayonnement national et international et de donner notamment à de jeunes talents l'occasion de s'y produire.

### LE COMITÉ DE DIRECTION

Président

Alexandre Emery

Membres

Joelle Delley Zhao, Valentine Murith, Michelle Piller  
Trudy Morel, Laurent Ponzo

### SES PRÉCÉDENTES PRODUCTIONS

1986/87 Le Nozze di Figaro

2000/01 Le Songe d'une nuit d'été

1987/88 Così fan tutte

2001/02 Don Pasquale

1988/89 La Cenerentola

2002/03 Le Triptyque

1989/90 L'Elisir d'amore

2003/04 Les Aventures du Roi Pausole

1990/91 La Flûte enchantée

2004/05 La Pietra del paragone

1991/92 Carmen

2005/06 Il Mondo della Luna

1992/93 Il Matrimonio segreto

2006/07 Le Pauvre Matelot & The Medium

1993/94 Don Giovanni

2007/08 Fortunio

1994/95 Die Fledermaus

2008/09 La Finta giardiniera

1995/96 La Bohème

2009/10 Barbe-Bleue

1996/97 Le Nozze di Figaro

2010/11 Eugène Onéguine

1997/98 La Périchole

2011/12 Madame Butterfly

1998/99 L'Etoile

2012/13 Viva la Mamma

1999/00 Les Joyeuses Commères de Windsor

2013/14 Le Voyage dans la Lune

### VOTRE SOUTIEN NOUS EST PRÉCIEUX, DEVENEZ MEMBRE DE L'OPÉRA DE FRIBOURG!

Bd de Pérolles 5, CH - 1701 Fribourg, T. +41 (0)26 322 57 52, F. +41 (0)26 323 17 68

[www.operafribourg.ch](http://www.operafribourg.ch), [info@operafribourg.ch](mailto:info@operafribourg.ch)

## L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Direction technique  
Régie lumière  
Techniciens

Réalisation des décors et accessoires

Réalisation des costumes  
Coordination des costumes  
Costumières-habilleuses  
Maquillages  
Coiffure  
Régie des surtitres

Annick Perrenoud  
François Gendre  
Marc Moureaux, directeur technique d'Equilibre  
Vincent Perrenoud, Julien Tena, Jocelyn Raphael,  
Eric Moret, Antoine Mozer  
Atelier de décors de l'Opéra de Lausanne  
directeur scénographique Jean-Marie Abplanalp  
Atelier Fbg 22-11, Paris  
Christine Torche  
Christine Torche, Emilie Bourdilloud  
Natacha Emery, Cristina Mera, Astrid Riedi  
Rita Pochon, Marie-Claude Amstutz  
Guillaume Castella

## L'ADMINISTRATION

Administration et presse  
Secrétariat  
Intendance  
Promotion et jeune public  
Relation avec les membres  
Accueil des artistes  
Mécénat  
Réalisation du programme

Joelle Delley Zhao  
Laure Andrey  
Michelle Piller, Trudy Morel  
Laurent Ponzio  
Renaud Monthoux  
Valentine Murith  
Geneviève Chapuis Emery, Joelle Delley Zhao  
Joelle Delley Zhao, Alexandre Emery, Benedikt Jutzet



**SON PROJET POUR L'AN PROCHAIN (2015/2016)**

CREATION pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'Opéra de Fribourg

## CARLOTTA OU LA VATICANE

Opéra en trois actes de Dominique Gesseney-Rappo

Livret de Christophe Passer

Direction musicale

Laurent Gendre

Mise en scène

Denis Maillefer

Nouvelle production de l'Opéra de Fribourg

Première mondiale le 31 décembre 2015 à Equilibre, Fribourg

### REMERCIEMENTS

La direction et le comité de l'Opéra de Fribourg tiennent à exprimer leurs plus vifs remerciements à toutes les institutions publiques et privées et aux personnalités qui les ont soutenus dans la réalisation de ce spectacle :

Le Canton de Fribourg

La Société de la Loterie Romande

La direction et le personnel de l'Opéra de Lausanne

La direction et le personnel d'Equilibre

L'Agglomération de la Ville de Fribourg

Fribourg Tourisme et Région

Notre gratitude va également à notre partenaire principal le Groupe E, ainsi qu'à tous les mécènes et partenaires de l'Opéra de Fribourg :

Actalis SA

Allianz SA

M. et Mme Marc et Monique Antiglio

Banque Edmond de Rothschild

Collaud et Criblet SA

CPA group SA

Cremo SA

Hemmerch SA

Hôtel Hine Adon

Imprimerie St-Paul

La Liberté

Liebherr International AG

NBA Fiduciaire SA

Radio Fribourg

UBS SA

WAGO Contact SA



**C'est le ton qui fait la musique –  
et l'innovation le progrès !**

WAGO CONTACT SA, Domdidier  
**[www.wago.com](http://www.wago.com)**

**WAGO**®

VEILLER  
SUR VOTRE  
PATRIMOINE ET  
LE DÉVELOPPER  
POUR LES  
GÉNÉRATIONS  
FUTURES

*Banque Privée*



**EDMOND  
DE ROTHSCHILD**

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

[edmond-de-rothschild.ch](http://edmond-de-rothschild.ch)

11, rue de Morat - 1700 Fribourg  
[contact-fribourg@edr.com](mailto:contact-fribourg@edr.com)



**Le lion** de notre emblème symbolise la puissance et l'excellence mises au service de nos clients.